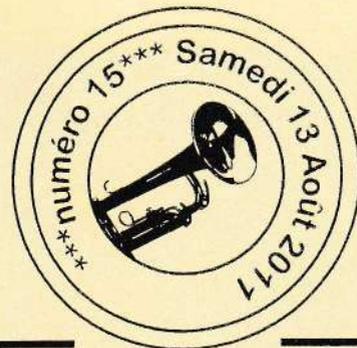


Jazz au Cœur



Sommaire : Nico Wayne Toussaint / Terrell Stafford / Écho du Bis / Papy gribouille / Agenda

Des nouvelles d'Orléans Marciac descend le Mississipi, du chapiteau à l'Astrada.



© Pierre Vignaux

C'est un retour qui n'est pas passé inaperçu : Paquito D'Rivera, trois ans après son dernier passage à Marciac, revient pour faire vibrer le chapiteau de ses rythmes métissés. Le nom du spectacle plante d'emblé le décor, *Tango Jazz*. Effectivement, hier soir, les sonorités de tous les continents se sont rencontrées et les origines cubaines de Rivera viennent donner, sous l'égide du Jazz, une cohérence à ce mélange. Et maintenant comme vient de l'annoncer le speaker, « *Voici notre Brother... Wynton Marsalis!* ». A peine entré sur scène, le septet à onze têtes nous emporte dans les atmosphères feutrées des vieux bars de la Nouvelle-Orléans. C'est un retour aux sources certain et si bien entendu

« un voyage spatial et temporel »

Jelly Roll Morton et King Oliver sont à l'honneur, de nombreux autres classiques résonnent dans la salle. Le public est conquis, les artistes abandonnent leur instrument et entonnent à capella des rengaines oubliées. Les rappels se succèdent et le chapiteau, debout, claque des mains pour accompagner les musiciens. Jusqu'à la fin. Et Marsalis, fier mais humble, s'incline une dernière fois face au public. A l'Astrada, le Jazz à Bichon et le Hot Antic Jazz Band, nous ont offert un voyage spatial et temporel. Chemise blanche, jeans et cravate rouge, les musiciens de Jazz à Bichon ouvrent le bal. « *Le petit orchestre de province* » comme ils se nomment eux même, originaire du Sud-

Ouest, enchaîne les thèmes du « vieux jazz » de la Nouvelle-Orléans tandis que le banjoïste lance au public des traits d'humour entre chaque morceaux. Changement d'orchestre, changement de groupe. Les musiciens du Hot Antic Jazz Band, portent pantalon, bretelles et cravate noire sur leur chemise blanche. Même banjoïste, même humour, même musique mais du chant en plus. Sur certains morceaux, un trio vocal se forme avec le trompettiste, le clarinettiste et le saxophoniste. Pour clôturer la soirée, les deux orchestres se retrouvent sur la scène pour un petit bœuf. En bref, hier soir à l'Astrada, on a voyagé mais on a surtout beaucoup ri!

Léo & Lisa

Ça Jase à Marciac !

Confins

Il est de notoriété publique que l'innovation vient toujours des marges... Hier en début de soirée, dans le petit jardin de l'office du tourisme, Helmie Bellini a invité le public à l'accompagner pendant qu'elle chantait à capella. Moments intimes, qui resteront longtemps dans l'esprit de ceux qui étaient présents.

Que Viva la Revolución

Le courroux de la foule a enfin amené de bonnes vibrations jusqu'au JIM's Club... Bonne musique, ambiance festive, public enjoué, les planches du bar se sont transformées en véritable piste de danse ! Place est faite aux idéalistes... Coup d'état phonique sans violence !

Échec et Mate

Envie d'une belle peau bronzée ? Mais l'idée de vous prélasser sur la plage de Marciac ne vous satisfait pas ? Il est maintenant possible de parfaire son teint tout en faisant fonctionner ses neurones : rendez-vous dans la cour de l'école primaire pour une partie d'échec au soleil !

Good old times

JIM collecte vos souvenirs du festival : photos, objets, anecdotes... de 16h à 18h jusqu'au 14 août à l'Office du Tourisme, ou par mail : memoire@jazzinmarciac.com

Trouvez l'inrus

Piano à queue, piano droit, piano-flûte, piano-crapaud, piano-pédalier, piano-carré, piano-girafe, piano-panier, piano-silencieux, piano-préparé, piano-jouet, piano-trois-quarts, piano-commode, piano-table.

Piano-flûte, inventé par un bénévole. On le connaît plus sous le nom de melodica.



Nico Wayne Toussaint

Quelle est la dernière chose que vous faites avant de monter sur scène ?

Je bois un verre... Un verre d'eau bien sûr !!! (Rires)

Quel est votre remède contre le stress ?

Je n'ai besoin d'aucun remède, j'ai toujours hâte d'aller jouer devant le public.

Quel super-pouvoir souhaiteriez-vous avoir ?

Un pouvoir qui me permettrait de conquérir toutes les filles !

Si vous n'étiez pas musicien, quel métier exerceriez-vous ?

J'aurais voulu être réalisateur de film ! J'aime beaucoup le cinéma, surtout les films avec Depardieu.

Qu'est-ce que vous chantez sous la douche ?

Je chante des airs qui me

« Je compose sous la douche »

C'est tout sourire que Nico Wayne Toussaint se plie au jeu et répond à nos questions. L'artiste joue tous les soirs en quintet jusqu'à 2h à la Petite Auberge.



photo : Benji

décalage et puis surtout, il a lui aussi le blues ! (Rires)

Qu'est-ce que vous emporteriez sur une île déserte ?

Une nana !!! Sans hésitation aucune.

Votre mot favori ?

YEEPA !!! Venez me voir sur scène et vous comprendrez vite.

Quels sont les trois basiques de votre dressing ?

D'abord je dirais un slip parce que c'est indispensable tous les jours ! (Rires) et sinon une paire de jeans et une chemise en lin.

Dernière question, quel est l'endroit qui vous ressemble ?

MARCIAC ! J'aime venir ici parce qu'il y a de l'histoire, du partage et de la passion.

propos recueillis par Létitia



Activisme culturel pour lien social

Portrait de Wilson, un amoureux de Marciac, qui a fait de la promotion de la culture son métier.



photo : Julie

Croiser un homme en kilt, ce n'est franchement pas habituel. Mais quand en plus il porte un petit bonnet noir et un tee-shirt « Bière de la Bastille », il ne faut pas rater l'occasion. Nous sommes allés à la rencontre de Wilson Claude Balda. En plus de brasser sa propre bière, l'homme est un touche-à-tout. animateur

de télévision, il a créé son émission, *le Bla-Bla de Wilson* qui passe toute les semaines sur France Ô. Il y décline un sujet d'actualité en huit parties, entrecoupées de morceaux joués par des artistes en devenir. Il retransmet son Bla Bla sur la chaîne de télévision web qu'il a créé : *Bastilletv.net*. Pour se décrire, Wilson se dit activiste culturel. Qu'entend-t'il par là nous demanderez-vous : « Je pense que notre monde politique et social

actuel éloigne les gens les uns des autres. La culture nous permet de nous rapprocher. » explique-t-il, « *Jazz in Marciac est exactement le genre de lieu qui renoue les liens sociaux, c'est pour cela que je suis tombé amoureux du festival. J'y viens depuis dix ans et ce n'est pas près de s'arrêter. D'ailleurs, je peux vous le dire en avant première :*

l'année prochaine je serai sur le stand des producteurs de Plaimont et je retransmettrai mon émission en direct. » Une bonne nouvelle pour les festivaliers qui ne pourront pas être présents à l'édition 2012 de JIM. Alors rendez-vous sur le site *Bastilletv.net* pour suivre les aventures de Wilson l'homme au kilt, toute l'année.

« Je suis un activiste culturel »

Julie

Terrell Stafford

Derrière la scène de l'Astrada, Terrel Stafford, très élégant dans son costume, répond avec plaisir à nos questions.

Qu'avez-vous pensé du concert de ce soir ?

Je me suis bien amusé. C'était super. Le public était agréable et l'ambiance bonne.

Est-ce la première fois que vous participez à un projet en résidence comme celui-ci ?

Non, j'ai en vraiment fait beaucoup, un peu partout. Mais c'est la première fois avec des musiciens français.

Et qu'appréciez-vous dans ce genre de projet ?

Vous savez, les vieux musiciens apprennent beaucoup des jeunes, tout comme les jeunes apprennent de leurs aînés. Il est important de

cultiver cet apprentissage mutuel et ça passe par des projets comme celui-là.

Pourquoi avoir choisi le sud de la France cette fois-ci ?

Ils m'ont choisi (Rires), mais je ne m'en plains pas.

Comment avez-vous commencé la musique ?

J'ai fait du violon : j'étais mauvais. Ensuite, je me suis mis à la guitare, mais c'était pareil. Alors j'ai commencé la trompette et comme j'étais légèrement meilleur, j'ai continué (Rires).

Quel a été votre premier concert ?

Je faisais partie d'un orchestre au lycée et nous avons donné un concert. Mon premier concert en tant que professionnel s'est passé à New York. Je jouais avec Bobby Watson.

Quel est votre premier souvenir lié au jazz ?

C'est une bonne question... Je pense que c'est Clifford Brown, un trompettiste. J'étais impressionné par son jeu, son phrasé très lyrique. Pour moi, c'était une musique pleine de joie et de bonheur.

Propos recueillis par Emma

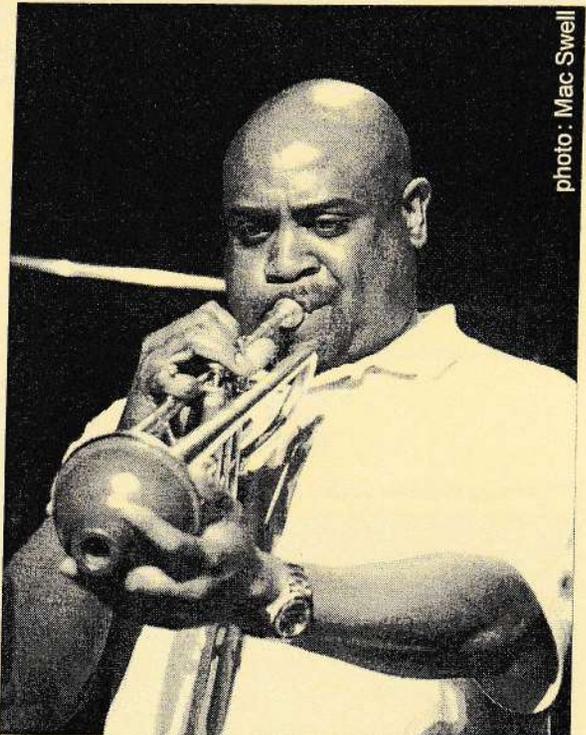


photo : Mac Swell

Terrell Stafford a commencé la trompette à treize ans. Considéré par McCoy Tyner comme « l'un des plus grands musiciens de notre époque » et un « fabuleux trompettiste », il vient à Marciac cette année dans le cadre d'un projet en résidence mis en place en 2010 par les conservatoires et des écoles de musique de la Région Midi-Pyrénées.

Lumière sur la salle obscure de Marciac.

Ciné Jim 32, notre cher cinéma marciacais passera au numérique en septembre. Retour sur dix-neuf ans d'Art et Essai à Marciac.

Milieu des années quatre-vingt, le cinéma ne va pas fort dans le Gers. Le public, totalement désintéressé, ne sort plus dans les salles obscures. En 1988, Ciné 32, qui avait racheté toutes les salles privées du département, devait faire face à de lourdes échéances. Suite à cela, le Conseil Général décide de lancer un plan de relance, visant à programmer dans le Gers des films en même temps que leur sortie à Paris. Le résultat est un véritable succès : le cinéma gersois reprend son souffle. En 1992,

une salle est inaugurée à Marciac. En 2008, elle sera baptisée du nom du cinéaste-guitariste Emir Kusturica en sa présence. Avec la volonté de promouvoir les films d'auteurs, le cinéma décroche des avant-premières d'envergure nationale : « *Nous sommes allés à Cannes pour demander l'exclusivité du film Michel Petrucciani* » explique Isabelle Bérat, la co-gérante du cinéma de Marciac.

« Fini les bobines, bonjour les disques durs ! »

Le film a d'ailleurs fait carton plein, obligeant les programmeurs à rajouter une séance supplémentaire. De nombreux réalisateurs

viennent présenter leurs films, ce qui n'est pas le cas dans la plupart des salles privées plus importantes. Après la quinzaine du festival où les films musicaux étaient à l'honneur, le Ciné Jim 32 reprendra sa cadence habituelle et passera au numérique en septembre : « *C'est un grand soulagement !* » Fini les copies et les grandes bobines, bonjour les disques durs ! Toutes les salles du Gers suivront celle de Marciac dans les prochains mois grâce à l'aide de l'Etat et du Conseil Général. Longue vie à Ciné Jim 32 !

Gab

L'album au cœur

Chaque jour, un festivalier nous parle d'un album qui a marqué sa vie.

Maël, vingt ans, bénévole pour la première fois à Marciac, esquisse un sourire charmeur avant de se lancer. Count Basie a marqué son entrée dans la musique, « *Je l'écoutais tout petit et ça me semblait être ultramoderne* ». Ce pianiste et chef d'orchestre, qui s'inscrit avec son big band dans les classiques du Jazz, lui a permis de comprendre l'emprise intemporelle que pouvait avoir la musique. Mais très vite, il se recentre sur la question : « *Un album ? Africadelic de Manu Dibango. Je suis tombé dessus par hasard, il traînait chez moi, mais j'ai tout de suite compris l'envergure de ce qu'il a entrepris* ». Dans ce court album, l'artiste camerounais exprime toute l'ampleur du groove endiablé qui l'habite. « *Il offre à tous les instruments des perspectives complètement nouvelles. C'est ce qui m'a permis de vraiment comprendre toute la puissance des percussions* » conclut-il en entamant un rythme sur des congas imaginaires.

Léo



photo : B. Bell

Écho du Bis: Florence Grimal : « Sur les pas de Bill Evans ».

Malgré l'heure matinale, Florence Grimal était au rendez-vous, hier matin sur la scène du bis. Devant un public ensommeillé, elle nous présente son projet, « Sur les pas de Bill Evans », un hommage au célèbre pianiste de jazz.



Photo: Lisa

Dans les vapeurs caféinées de la place de Marciac, une voix s'élève. C'est celle de Florence Grimal qui rend hommage au pianiste Bill Evans. Accompagnée de Joël Bouquet au piano, Patrice Soler à la contrebasse et Eric Dervieu à la batterie, elle reprend les thèmes les plus célèbres de l'artiste. Invité par la chanteuse, Nicolas Folmer, lunettes noires sur

« Cela fait plus de cinq ans que je joue avec Joël Bouquet et c'est lui qui m'a présenté les autres musiciens pour ce projet » nous informe la chanteuse, « ce sont des musiciens d'exception qui collent parfaitement à mon style musical ». On ne peut qu'acquiescer. Sur scène,

le nez, rejoint le quartet sur scène. « Pour moi c'est le meilleur trompettiste de France » lance

« Le quintet dégage une complicité évidente »

le quintet dégage une complicité évidente autour d'une musique qui les touche tous.

Florence Grimal, « Je suis tombée amoureuse de sa musique la première fois que je l'ai écoutée ». C'est lui-même qui a arrangé les thèmes de Bill Evans.

« Ces musiciens sont de supers accompagnateurs, mais pas seulement. Nous sommes cinq sur scène et non une chanteuse plus quatre musiciens. »

En effet, si l'accompagnement met en valeur la voix de Florence Grimal, celle-ci met aussi en valeur la sonorité des autres instruments. L'album *Sur les pas de Bill Evans* sortira début 2012, mais les réservations commencent dès à présent. La chanteuse se produit à nouveaux aujourd'hui à 15h30 sur la scène du Bis puis à 20h00 au

Lisa

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada

ça va chauffer !

En première partie, représentant la nouvelle génération de chanteuses américaines, JIM a l'honneur de vous présenter... Robin McKelle ! Lauréate du concours Thelonious Monk, la digne héritière d'Ella Fitzgerald va vous enchanter avec son répertoire blues/soul. Après cette belle entrée en matière, vous aurez l'occasion d'applaudir le mythique Maceo Parker. Le saxophoniste, qui a accompagné

Prince ET James Brown, vient ce soir avec son fils et sept autres musiciens pour faire groover Marciac. Belle soirée de clôture en perspective pour la 34^e édition du festival.

À l'Astrada, place à l'émergence de la nouvelle génération du jazz français avec quatre formations : Aquarium Orchestra, Alfie Ryner, Kempachy et Ras.

Julie

Papy gribouille



AGENDA

CONCERT GRATUIT

L'ASTRADA à 21h30 : Aquarium Orchestra, Kempachy, Ras et Alfie Ryner

CÔTÉ JARDIN

10h45 : Jazz A Bichon
12h15 : Jérôme Etcheberry
13h30 : Philippe Léogé/Jean-Marc Padovani Duo
15h30 : Florence Grimal
17h00 : Hot Antic Jazz Band
18h30 : Philippe Léogé/Jean-Marc Padovani Duo
Lac Mini Port
17h00 : Jazz A Bichon
18h30 : Hot Antic Jazz Band

CLUB

20h00 : Florence Grimal

CINEMA

11h00 : Bird (vost)
15h00 : Une vie de chat
18h00 : Chico et Rita (vost)
21h30 : Le moine

EXCELLENCE GERS

18, pl. Hôtel Ville, à partir de 17h dégustation Volailles fermières du Gers, Miel, Gascogne sec

ESPACE EQART

Concerts à 20h30 - Neon Blue

EXPOSITION

Peintures : « L'Afrique » par Colette ABADIE de l'association Amitié Afrique Arros. Du 13 au 15 août de 10h à 20h, Centre de loisirs des Arènes.

PAYSAGES IN MARCIAC

17h, salle des fêtes, proj. et causerie sur l'adour / demain 10h, (rdv Terr. du jazz) balade bastide

MODERN JAZZ

Maison de retraite « les 1000 soleils » Animé par James Carles

INITIATION ECHECS

Cour de l'école élémentaire 10h30/12h30 et 14h30/16h30

LE COIN DES GAMINS

sur les bords du lac Labyrinthe son, jeu de l'oie, jeux, goûter offert...

Concours de timbre sur le thème « Claude Nougaro »

Jeux d'eaux et musicaux

« labo fou », atelier d'expériences inédites

Arts Plastiques avec Evilo 14/15h30, pour les 5/12 ans

Atelier percussions

avec Djoliba (insc. sur le stand) pour les 8/14 ans - Gratuit

Water Ball sur le mini-port 14/20h - tarif 5€

Sphère pour marcher sur l'eau

Atelier Pêche

pour les 6/13 ans - tarif 2 €

insc. au 06 84 20 36 77

CINÉ RENCONTRE: Le premier Rasta

- dimanche 13h00 - Présence de la réalisatrice Hélène Lee et du groupe « 100 grammes de tête » qui a participé à la B.O. du film. Tarif unique 3€50